



Le cauchemar du navigateur

AFRIQUE La Namibie expose le grand spectacle du vivant dans de vastes espaces désolés.

TEXTE **BERNARD PICHON** / PHOTOS **BERNARD PICHON** ET **DR**



Epaves. Un rivage qui fait figure de cimetière maritime.



Désertification. L'environnement hostile peut avoir raison des constructions humaines.



Aventure. Une carcasse qui garde le secret d'une épopée.



Otaries. Un véritable sanctuaire pour ces mammifères marins.

Vous avez aimé le triangle des Bermudes? Vous adorerez la côte des Squelettes. Au sud-ouest de l'Afrique, visez la façade atlantique de la Namibie, aux confins de l'Angola! Vous voilà sur l'un des territoires les plus inhospitaliers de la planète. Les vagues sauvages de l'océan viennent s'y briser sur de noirs récifs que l'on devine tranchants. En deçà, un désert de dunes géantes et d'ossements d'animaux blanchis. Privé d'eau douce, Robinson aurait-il survécu dans un tel environnement? Combien d'autres Crusoé y ont-ils laissé leur peau? Les premiers naufrages répertoriés dans le secteur sont ceux des navires portugais et hollandais, victimes au XVII^e siècle de tempêtes et de contre-courants assassins. Broyées il y a belle lurette par les éléments déchaînés, ce ne sont pas leurs épaves qui jalonnent le rivage, mais bien celles de bateaux plus récents, comme l'«Eduard Bohlen», un cargo à vapeur échoué en 1909. Sa coque martyrisée émerge encore des sables. Pareil destin pour le «Dunedin Star» (1942), le «Montrose» et une kyrielle d'autres bâtiments. Leurs mâts brisés, leurs chaînes rouillées et

leurs plaques de métal torturées constituent un immense bric-à-brac tout au long d'un littoral encore sous-exploité au regard de son énorme potentiel.

Triomphe du vivant

On dit que la vie finit toujours par trouver son chemin. A l'évidence, elle y parvient même sous ces latitudes. D'abord, les champs de lichens qui tissent un tapis orange de part et d'autre des pistes empoussiérées. On en aurait recensé plus d'une centaine d'espèces. Généralement dures et cassantes, ces symbioses complexes entre algues et champignons peuvent ressusciter à la faveur d'un épais brouillard condensé. Elles deviennent alors plus souples au toucher.

Au-delà de ces formes primitives de végétation, on ne tarde pas à repérer ici le déhanchement d'un vautour sur un cadavre; là, les traces de concurrents, hyènes et autres charognards. Tous évoluent en marge d'un gigantesque buffet aquatique qui, au large, nourrit d'autres espèces: de vastes bancs de sardines et anchois se régalaient d'un plancton surabondant, avant de servir de festin aux mammifères marins et aux cormorans.

Promiscuité

Une odeur prégnante s'insinue dans le 4x4, au moment où le véhicule débouche sur une baie plus encombrée qu'une plage méditerranéenne en haute saison. Ces quelque 150 000 silhouettes noires et entassées ne sont toutefois pas celles de touristes bronzés, mais bien d'une sous-espèce d'otaries (à fourrure, du Cap) qui colonise le site depuis des lustres. Un impressionnant mâle à crinière – certains peuvent atteindre plus de 350 kilos – fait montre d'autorité pour tenter de défendre son territoire. Une femelle vient de mettre bas dans un concert de grognements et de bêlements rappelant ceux des chèvres. Le bébé traîne encore son placenta sous l'œil attentif d'un chacal planqué derrière un rocher, en quête de bonne fortune.

L'otarie prélève un lourd tribut dans les populations poissonnières, s'attirant ainsi la grogne des pêcheurs. On parle d'un abattage massif de ces prédateurs entre juillet et novembre, à l'abri des caméras de Bardot et Weber. La mort n'a pas fini de rôder sur la côte des Squelettes.



Faune. Récemment en voie de disparition, le lion des montagnes refait surface.

Le legs d'un Suisse

Bien avant d'être qualifiée de côte des Squelettes, les Portugais avaient nommé Portes de l'Enfer cette portion du territoire namibien. Difficile d'imaginer que c'est à la disparition d'un aviateur helvétique – Carl Nauer – qu'elle doit son actuelle dénomination, ou plus précisément à un journaliste de l'Agence Reuters qui couvrit le crash en 1933. «Les ossements du pilote seront peut-être recueillis un jour sur cette côte des Squelettes», avançait-il dans la conclusion de son article. On ne retrouva jamais le corps de notre compatriote, mais le terme passa à la postérité. La dépouille de l'aventurier aurait-elle fait le bonheur des fauves? Adaptés au rude écosystème côtier, les lions de Namibie hantent toujours les dunes, où ils sont désormais protégés.

PRATIQUE

→ Y ALLER

En une nuit, Air Namibia relie directement l'Allemagne à la capitale namibienne (Windhoek). Au départ de Genève, acheminement vers Francfort par SWISS / Lufthansa.

→ VISITER

Voyageurs du monde assure des séjours sur mesure, avec d'excellents concierges – anges gardiens en Namibie. www.voyageursdumonde.ch

→ SÉJOURNER

Des lodges tout confort sont aménagés dans des sites d'exception, au milieu de nulle part.

→ LIRE

Namibie (Bibliothèque du Voyageur / Gallimard).

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch